Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 138 (1993)
Heft: 8

Vorwort: Des manœuvres militaires
Autor: Bach, Alfred

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Sommaire

RMS/Août 1993

Pages

Editorial
Des manœuvres militaires 3

Dossier «Golfe»
Quelques réflexions d'un psychiatre
Docteur P.-A. Savary 6

Conduite
Au moment de rendre mon unité
Cap Jacques Berset 9

Armement
La nouvelle munition de l'artillerie
Col EMG Jacques Pellaton 13

Armées étrangères
La langue militaire
Lise Bissonnette 19

Dossier «URSS»
Nouvelle doctrine militaire russe
Br Fritz Stoeckli 21

Armement
T 54/55
Lt Jean-Marc Wintgens 26

Compte rendu
Genève se défend (1742-1744)
Lt-col Dominic M. Pedrazzini 31

Nouveau manuel de la politique extérieure de la Suisse
Cap Grégoire Testaz 33

Histoire
Les généraux de la Révolution et de l'Empire de Franche-Comté (2)
Robert Dutriez 35

Revue des revues
Vicky Graf 42

Des manœuvres militaires

En dépit de leurs défauts, en particulier de l'appel excessif qu'elles font au pouvoir de représentation des exécutants, nos bonnes vieilles manœuvres, dont on annonce la mort, sont-elles remplaçables? Et par quoi? Sûrement pas par les «kriegspiels» traditionnels où brillent sans effort des esprits déliés, dans un univers artificiel exempt de toute résistance et sanction véritables des faits.

Les techniques avancées de simulation pourraient offrir des possibilités plus réalistes de gymnastiquer les réflexes de nos tacticiens. Elles ne sauraient pourtant présenter tous les avantages propres aux manœuvres tant décriées: poids des effectifs et des matériels sur l'élaboration et l'exécution des plans; conditions atmosphériques changeantes qui offrent soudain des résistances inattendues; erreurs de transmission ou d'interprétation des ordres difficilement rattrappables, sinon par des perturbations ou des contremarches pénibles; effets sournois de la fatigue à tous les niveaux de commandement...

Certes, ces jeux sur le terrain étaient d'emblée fâcheusement faussés. Les situations respiraient parfois l'invraisemblance. Des destructions et des feux fictifs n'étaient pas respectés. Des problèmes logistiques étaient escamotés. Que dire de l'arbitrage, souvent inopérant ou partial? L'effort fourni par les cadres et la troupe s'approchait néanmoins du réel, modestement il est vrai, par ses aspects physique et moral. Les tensions et la fatigue y avaient part. Comment recréer ces conditions dans un pur jeu de l'esprit, même agrémenté des contributions imaginatives de machineries perfectionnées?

Quant aux exercices de dimensions moindres (régiments renforcés par exemple), exécutés selon des schémas préétablis et dans un cadre défini, ils échappent difficilement au formalisme et à la routine, des expériences étrangères le démontrent. La liberté de décision du commandement est limitée. Les subordonnés jouent un rôle deviné, sinon appris. Avec le temps, les terrains utilisés ne réservent à personne la moindre surprise, pas plus que les scénarios, non renouvelables à l'infini. Le capital d'imagination, d'initiative et de volonté nécessaire pour créer et dominer l'action perd son rôle prépondérant. La réussite de tels exercices se juge sur des critères accessoires: la capacité et l'application des exécutants à ne pas enfreindre les règles du théâtre et à ne pas s'écarter dans les coulisses.

Les gens d'expérience le disent: pour gagner, le combattant a besoin d'une tête et d'un corps solides, et surtout de la capacité,

naturelle ou issue de l'exercice, d'improviser et d'agir avec efficacité et vigueur. D'être (qu'on nous pardonne) une bête de guerre, non un exécutant docile. Nos manœuvres un peu folkloriques, admettons-le, ouvraient un champ d'action à l'esprit combatif. Elles libéraient des ardeurs, parfois réveillaient les réflexes ancestraux du chasseur.

Souhaitons que des systèmes plus sophistiqués d'entraînement ne nous fabriquent pas seulement des cadres supérieurs aux aptitudes professorales éprouvées, dont le combat réel n'a que faire, et des subordonnés subissant, accablés, la monotonie d'une seconde scolarité élémentaire, cette fois sous l'uniforme.

Colonel EMG
Alfred Bach

Ukraine et Géorgie: Vers un front commun face à la Russie?

A la suite d'une visite d'Edouard Chevardnadze à Kiev, l'Ukraine et la Géorgie ont signé le 13 avril un traité d'amitié et d'assistance mutuelle, qui envisage également une coopération dans le secteur militaire (production d'armes et entraînement des troupes). Quant au problème des armes atomiques se trouvant en Ukraine, on est toujours aussi loin d'une solution: les Ukrainiens ne sont pas prêts à en laisser le contrôle aux Russes, et le président Kravtchouk a déclaré le 6 avril que les négociations se trouvaient dans l'impasse.

Moscou ne cache pas son désir de se voir reconnaître un rôle particulier de garant de la paix et de la stabilité sur le territoire de l'ex-URSS, ce qui a été encore confirmé par un document dans ce sens soumis le 3 mars à l'ONU par la délégation russe. De l'avis des Ukrainiens, cette prétention à un statut spécial constitue une menace pour la souveraineté de l'Ukraine. Cette crainte d'un hégémonisme russe favorise des rapprochements comme celui qui se produit entre Kiev et Tbilissi.

La question de l'Abkhazie constitue actuellement une sérieuse pomme de discorde entre la Russie et la Géorgie (deux appareils russes ont d'ailleurs bombardé des positions géorgiennes dans la nuit du 1 au 2 avril, présentant cette action comme des représailles à la suite du bombardement d'un laboratoire sismologique russe par les troupes géorgiennes). Il n'est pas sans intérêt de noter que, selon les premières informations concernant le nouveau traité ukraino-géorgien, celui-ci prévoirait une contribution de l'Ukraine au maintien de la paix en Abkhazie...

La crainte de l'hégémonisme russe explique sans doute en partie, mais pas entièrement, la volte-face des hommes politiques ukrainiens sur la question des armes nucléaires au cours de l'année écoulée: ils se sont aperçus aussi que la possession de ces armes constituait un moyen de pression et de marchandage. Pour l'instant, cependant, les dirigeants américains ne se montrent pas disposés à augmenter leur aide dans les proportions considérables exigées par Kiev pour renoncer à ses armes. Mais tout cela pourrait avoir une conséquence majeure pour la politique de sécurité de notre continent: si l'Ukraine conserve ses armes nucléaires, l'Europe «aura bientôt une puissance nucléaire de plus dans son voisinage» (Office central de la défense, *Situation et évolution*).